

ger à chanter mille actions de graces à nostre Createur, & à nostre divin Sauveur, de ce qu'il a eu tant de bonté pour nous, que de nous donner sa lumiere

& sa grace par preference à un nombre infini de peuples qui croupissent & qui se damnent dans la croyance de ces erreurs & des ces absurdités.

CHAP. VI.

D'une autre fabuleuse Doctrine des Brachmanes, sçavoir, des dix Incarnations de Dieu que croyent les Gentils Indiens, qui sont tant au deça qu'au delà du Gange.

Lest evident que les *Brachmanes* qu'on appelle autrement *Gymnosophistes*, estoient autrefois si fort adonnés à l'astrologie, & si sçavants en toute sorte de magie, qu'on n'en pouvoit pas trouver de semblables dans le monde. C'est le témoignage que nous en a donné *Herodote* dans la vie d'*Appollon Thyane*, lequel nous assure que leur reputation, pour ce sujet, estoit si grande dans l'univers, que poussé d'un desir extreme de les voir, se mit en chemin & entreprit un penible & long voyage pour satisfaire à sa damnable curiosité, qui ne l'avoit engagé à ces dangereuses courses que pour devenir docte en magie, & se rendre maistre dans une science infernale & diabolique: voyla le sujet pourquoy il traversa la *Perse*, & vint enfin jusques dans l'*Inde*, où il alla voir le Roy *Jarchan* fort renommé pour ces matieres; ce Prince voulant adoucir la fatigue de son voyage creut, ne pouvoit pas luy faire un plus beau present que de luy donner les sept planetes gravées sur des pierres qu'il croyoit estre d'une grande vertu, & qui n'avoient pourtant qu'une force diabolique; ce qui fut cause qu'il s'adonna avec tant de soin à tous ces dogmes pernicieux qu'il y devint sçavant, & commença à les publier par tout, & d'en estre le fauteur: On n'a qu'à voir ce qu'en a esté escrit, & ce qu'on en voit presentement pour juger qu'il n'y a point de difference entre les *Brachmanes* du temps passé & ceux qui sont à present. Il y a deux

ordres de ces mesmes *Brachmanes* encore aujourd'huy dans les *Indes*. Le premier est de ceux qui veulent estre sages, & qui vivent prudemment & politiquement. L'autre est celuy des *Jogues* qui restent dans les deserts & qui y vivent à la mode des anciens *Gymnosophistes* qui estoient tous nuds, & qui s'adonnaient extraordinairement à la science des enfers & des demons. Si vous considerés la vie de ceux-cy, quand à ce qui concerne le dehors, vous la trouverez tout à fait austere & rude: mais si on observe l'interieure, on remarquera que ce n'est qu'hypocrisie, & qu'une sentine de vices, & de pechés.

Comme le demon est un abyfme de malice, il ne faut pas s'estonner s'il est toujours infatiable, s'il n'est jamais content dans l'exercisse de ces meschancetés, & s'il n'est pas seulement satisfait d'avoir abusé & d'avoir aveuglé les anciens Gentils par ses enchantemens & ses ruses d'etrestables; mais encore en ce que son attentat le porte à cette extremité de rage contre Dieu, de vouloir mesler les choses saintes avec les profanes pour un plus grand mespris de Dieu, & de sa loy; puisque son esprit obstiné ne se nourrit & ne se plait qu'à ces detestables pratiques. Ce Prince des tenebres voulant encore porter son audace jusques à l'incarnation du Verbe, a bien osé mesler mille fables honteuses à un si saint, & si sacré mystere que celuy de la conception & de la naissance de *Jesus Christ*, & de faire mille commentaires ridicules, & mille metempicoses absurdes, lesquelles ont

Les diverses sectes des Brachmanes.

Appollonius Thyaneus.